**Teacher: HAMDANI**

**Module:**

**FRENCH**

Lesson 1

Texte:

Les réseaux sociaux, mieux vaut ne pas s’y aventurer avant 12 ans parce qu’avant cet âge, l’enfant a besoin d’explorer et d’expérimenter la complexité du monde réel. Il a besoin d’éprouver ses relations sociales, de tester ses comportements et les réactions qu’ils suscitent, sans la distance créée par les écrans.

Les réseaux sociaux, utilisés tant par les adolescents que par les adultes, ont modifié le rapport aux autres, au temps, à l’espace, aux apprentissages… S’ils constituent de fabuleux moyens de rester en contact à travers le monde, de déployer la créativité, d’échanger, de s’informer, de rassembler, de mobiliser…, ils sont également vecteurs de nombreuses questions aiguisées par la réalité adolescentaire.

Les médias parlent généralement des réseaux sociaux et des technologies pour en dépeindre les risques et dérives qu’on peut y rencontrer. Les mauvaises expériences sont épinglées, dramatisées, généralisées. Ce ton alarmant, souvent teinté d’un « c’était mieux avant », n’aide pas à comprendre ou à entendre ce que les adolescents font et vivent sur la toile.

Depuis la généralisation des smartphones, la connexion aux autres est potentiellement permanente. Les ados sont constamment au courant de ce que leurs amis font, ils se montrent, ne veulent rien rater, commentent, likent… Cette hyper connexion peut vite devenir envahissante dans leur vie quotidienne et leur psychisme et générer une véritable fatigue mentale. Les réseaux sociaux ont modifié la manière de vivre l’instant présent. Prendre des photos, mettre en scène ce qu’on vit, le partager prend parfois plus d’importance que le moment vécu. Au risque que l’immédiateté, l’instantanéité ne supportent plus le délai, l’attente…

La course aux likes, à la reconnaissance par les autres de leur appartenance au groupe tout autant que de leur singularité, risque parfois de se heurter à la réalité : désintérêt d’une publication, commentaires négatifs, moqueries… et peut engendrer un profond sentiment de solitude. Ce que les réseaux leur renvoient peut les rendre vulnérables, fragiliser leur estime d’eux-mêmes. La connexion permanente englue ceux qui subissent déjà humiliations et insultes à l’école. La violence ne s’arrête plus aux portes de l’école, elle perdure quel que soit le lieu. Difficile alors de reprendre son souffle, de se sentir à l’abri une fois à la maison.

**Teacher: HAMDANI**

**Level: Third year**

**Module:**

**FRENCH**

Lesson 2

Texte  :

La **mondialisation** (ou globalisation) désigne l’accélération des mouvements et échanges (d’êtres humains, de biens et de services, de capitaux, de technologies ou de pratiques culturelles) sur toute la planète. La mondialisation entraîne un niveau d’interaction croissant entre les différentes régions et populations du globe.”

Pour certains, la mondialisation est inhérente à la nature humaine : elle aurait débuté dès le début de l’histoire humaine, il y a environ 60 000 ans. Tout au long de leurs histoires, les sociétés humaines ont eu tendance à échanger de plus en plus entre elles. Dès l’Antiquité, les différentes civilisations ont ainsi développé des routes commerciales, des échanges culturels, elles ont aussi vécu des phénomènes migratoires qui ont contribué à des échanges entre les populations.  
Ce phénomène s’est poursuivi un peu partout dans le monde durant l’histoire, notamment via les conquêtes militaires et les grandes explorations. Mais la mondialisation s’est surtout accélérée grâce aux progrès technologiques en matière de transports et de communication. C’est particulièrement depuis la seconde moitié du 20ème siècle que les échanges mondiaux se sont accélérés au point que l’on finisse par employer le terme “mondialisation”.

On parle souvent de la mondialisation comme un phénomène économique et financier (avec le développement du commerce et des échanges monétaires et financiers) mais le phénomène englobe un champ bien plus large que celui de la simple circulation des biens et services et des capitaux.

Historiquement, il semble que la mondialisation économique soit la première dimension de la mondialisation. Ce sont en effet les échanges commerciaux qui ont alimenté la dynamique des interactions entre les différentes parties du monde.

Avec la mondialisation économique et financière, il y a eu évidemment une mondialisation culturelle. En effet, la multiplication des échanges économiques et financiers s’est accompagnée d’une accélération des échanges humains : migrations, expatriations, voyages…

Ces échanges humains ont contribué au développement des échanges culturels. Avec la digitalisation du monde et l’avènement d’internet, ces échanges culturels se sont multipliés. C’est ainsi qu’aujourd’hui, un peu partout dans le monde on peut goûter les cuisines de différents pays, avoir accès à la littérature ou au cinéma de toute la planète… La mondialisation a donc rendu plus accessible la diversité culturelle internationale.

Mais paradoxalement, la mondialisation a aussi tendance à homogénéiser les cultures mondiales. En effet, certains particularismes culturels tendent à disparaître au profit de la mondialisation. Certaines cultures s’imposent, d’autres disparaissent. C’est ainsi qu’aujourd’hui, le cinéma américain devient partout dans le monde une référence, parfois au détriment des industries cinématiques locales.

Questions :

1 / Relevez l’idée generale du texte

2 / Rédigez en quelque lignes votre opinion sur les themes.

Aujourd’hui, l’anglais est devenue la langue la plus utilisée dans le monde du travail et pour la communication internationale. Elle est la langue officielle dans plus de 75 pays pour plus de 2 milliards de personnes et elle est parlée comme langue étrangère par 750 millions de personnes! Alors, pourquoi est-ce si important de parler anglais?

D'abord, l’anglais est la langue numéro "1" dans de nombreux secteurs comme le commerce, les technologies, la science, la communication et bien d’autres encore...

Puis, savoir parler anglais est l’une des compétences les plus demandées par les employeurs (même dans les pays francophones). Elle permet d’accéder à des postes à plus haute responsabilité, de développer sa [carrière](http://www.journaldunet.com/management/emploi-cadres/carriere/) et son entreprise.

De plus, l’anglais est la langue la plus utilisée sur Internet, ce qui représente plus de 80% des données! Et Internet est aujourd’hui le moyen de communication le plus utilisé dans le monde du travail. En comprenant l’anglais, on peut avoir accès à un nombre illimité de ressources.

Savoir parler anglais permet de voyager plus sereinement et de se sentir plus en sécurité. Il y aura toujours une personne qui saura parler ou comprendre la langue de Shakespeare. Une personne qui sait parler anglais n’est pas perdue quand elle se balade, qu’elle prend les transports ou quand elle arrive à l’hôtel. Au restaurant, elle comprend ce qu’elle commande et n’a pas peur de voir ce qui arrive dans l’assiette.

Ensuite, le fait de parler une langue si développée permet de rencontrer beaucoup de monde, de se faire des amis, de pouvoir partager des moments avec des personnes étrangères et appartenant à une autre culture.

Et pour tous les rêveurs d’une autre vie ailleurs, étudiants ou tout simplement amoureux de voyage, parler anglais permet d’oser franchir le pas avec bien plus de facilité!

C’est prouvé, savoir parler une langue étrangère augmente les capacités du cerveau: la substance grise (c’est-à-dire les zones du système nerveux qui contiennent les corps des neurones) des personnes bilingues est plus dense que celle des personnes ne parlant qu’une seule langue.

Aussi, la mémoire des personnes parlant plusieurs langues est stimulée et leur mode de raisonnement est développé. Les risques de maladie d’Alzheimer diminuent (ou du moins sont retardés).

Ainsi, parler deux langues étrangères (ou encore mieux trois ou quatre ou plus!) développe les aptitudes intellectuelles: le cerveau des personnes multilingues interprète beaucoup plus facilement (presque automatiquement) le sens des mots que *celui* d’une personne unilingue.

Enfin, être bilingue permet d’être plus attentif et polyvalent dans l’exécution des tâches du quotidien !

Question : resumez le texte

La célébration d’un anniversaire est un moment de joie,de partage.Acet occasion,on glorifie la naissance et les parents d’un être dont c’est l’anniversaire.

Ces célébrations,comme les mariages,les fêtes de find’années ou encore les fêtes religieuses sont l’occasion de rassembler ceux que l’on perd vite de vue pendant l’année.Pour parvenir à s’extirper du quotidien,il est pratique de fixer un jour dans l’année.Un anniversaire est donc unpoint de repère utilepour rassembler des amis ou des membres de sa famille.

Pour les âmes généreuses,l’anniversaire est aussi une occasion d’exprimer son affection en offrant,en plus des petites attentions quotidiennes des présents de valeur.

Enfin,un anniversaire marque également une nouvelleannée de maturité.Chaque cycle supplémentaire de 365 jours nous apporte son lot d’expériences enrichissantes.

Cependant,fêter un anniversaire n’est-il pas hypocrite ? Pourquoi profiter d’une date précise pour avouer aux êtres aimés de sentiments qu’on leur porte ?Avec l’arrivée des réseaux sociaux par exemple,on peut se demander à quel point « les joyeux anniversaires » reçus sont sincères.Il suffit de voir tous les commentaires reçus sur nos « murs de Facebook » de la part d’amis que l’on n’a pas revu depuis dix ans et qui font le simple effort de cliquer sur un bouton car le système les a généreusement prévenus !

Et puis,il y aun truc vraiment pesant lors des anniversaire,c’est de se sentir obligé de trouver un cadeau !Comme si le fait de célébrer l’anniversaire ne suffisait pas …C’est vraiment un gaspillage d’argent et de cadeaux unitiles !On a même conçu sur le web des sites internet pour refiler les cadeaux qui ne nous plaisait pas !

Que penser ensuite de ceux qui organisent les soiées pour fêter leurs anniversaires ? Il est vraiment dommage qu’un événement censé rassembler des gens que l’on apprécie pour vivre des moments mémorables se transforment parfois en évènement insignifiant et vite oublié !

Enfin,souhaiter un anniversaire,c’est entretenir la nostalgie du temps qui passe,c’est compter les années passées alors qu’il faudrait se tourner vers le futur

Question : resumez le texte

Les journaux veulent plaire. Ils veulent donc publier les articles que le lecteur désire lire, or ce lecteur n’aime pas naturellement l’effort intellectuel. Il préfère absorber un aliment qu’il n’a donc aucune peine à assimiler, même si cet aliment ne le nourrit pas, même s’il ne lui apporte aucune des vitamines intellectuelles ou des calories culturelles qui doivent constituer son repas quotidien.

Les journalistes ont pour objectif la défense de certaines idées, ils veulent avant tout informer et former l’opinion, mais afin de plaire à une clientèle qui a la paresse intellectuelle, on a commencé par faire du fait divers, à raconter des événements scandaleux pour accrocher le lecteur, en utilisant l’imagination.

**Questions :**

1.- Donnez un titre au texte.

2.- Quel est l’objectif des journalistes ?

3.- Reliez chaque mot de la colonne (A) à l’expression de la colonne (B) :

|  |  |
| --- | --- |
| **(A)** | **(B)** |
| Assimiler | Fait divers |
| Idée | Comprendre |
| Evénement | Opinion |

4.- Trouvez parmi les propositions un mot du même sens que « Accrocher » :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| a- Attirer | b- Informer | c- Former |

5.- « Paresse intellectuelle », La phrase montre que :

a) Les lecteurs ne s’intéressent pas aux sujets intellectuels.

b) Les lecteurs sont très intéressés par les sujets intellectuels.

6.- « Les journalistes ont pour objectif la défense de certaines idées, ils veulent avant tout informer et former l’opinion ».

A. Réécrivez la phrase en commençant par «  Le journaliste ».

7.- Parlez du rôle du journaliste dans les médias actuellement.

On affirme assez souvent qu’une personne qui connaît au moins une langue étrangère est plus riche que les autres. De nos jours, l’apprentissage des langues étrangères doit être vu en étroite liaison avec le phénomène complexe de la mondialisation. On pourrait affirmer que la connaissance des langues est très importante car elle assure la réussite du monde entier.

Aujourd'hui, il est capital d'apprendre une ou plusieurs langue(s) étrangère(s) pour connaître d'autres cultures, d’autres civilisations, d’autres littératures etc. et pour regarder le monde d'une manière différente. L'apprentissage des langues n'est pas seulement une étude comme les autres, c'est aussi une extraordinaire connexion avec le monde qui nous entoure et à qui nous sommes quelques fois très indifférents. Donc, il ne faudrait pas dire qu’une langue est plus ou moins importante que les autres, par contre, on pourrait se permettre de constater quant à une langue que celle-ci est plus ou moins connue/ employée par rapport aux autres.

L’apprentissage des langues devient une nécessité et la tâche des enseignants de langues étrangères est à coup sûr celle d’encourager les élèves à apprendre d’autres langues, dès leur plus jeune âge. En apprenant les langues étrangères, les jeunes réussiront plus facilement à s’ouvrir davantage à d’autres cultures, à renforcer leur mobilité, notamment professionnelle, vers les pays étrangers, à accroître leur compétitivité dans l’économie mondialisée. En d’autres termes, ces jeunes aboutiront à mieux s’intégrer au sein de la communauté, à y vivre et agir.

Question : resumez le texte

**Texte :**

Nous avons de nombreuses raisons valables de travailler; nous travaillons pour gagner notre vie quotidienne, pour pouvoir contribuer au développement de notre famille, pour développer nos capacités, etc. Cependant, il semble que ces raisons ne suffisent pas à éviter que le travail «soit un ennemi». Il suffit de regarder à quel point nous attendons les week-ends et les vacances, c'est-à-dire la première occasion de ne pas travailler ou de le faire avec le minimum d'efforts. À l'autre extrême, les bourreaux de travail, ceux pour qui il n'y a rien à travailler, ont abandonné leur famille, leurs amis et qui sait quoi d'autre pour son obsession.  
 Cependant pour vivre véritablement l'œuvre, sans rien éliminer et sans rien nier, il faut reconnaître dans la vie quotidienne le sens profond de notre action, autrement dit, il faut avoir les raisons qui nous font découvrir le goût de ce que nous faisons.

Peine et joie se rencontrent dans la vie de travail, comme elles accompagnent la vie de famille. **Elles** sont tout à la fois la marque et la récompense des devoirs que nous impose notre condition d’hommes.

Le métier, la profession, c’est l’occupation habituelle d’un homme à l’effet d’être utile aux autres hommes. Labourer son champ c’est préparer son pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon c’est préparer du feu pour le foyer de tous. Quiconque travaille produit sa part des choses nécessaires à la société.

**Questions :**

**1.-** Donnez un titre au texte.

**2.-** pour l’auteur du texte, le plus important dans le travail c’est qu’il permet de :

a- Améliorer sa vie de famille

b- être utile à la société

c- Gagner de l’argent

**3.-** « Elles sont tout à la fois la marque et la récompense des devoirs… » selon le texte à quels mots renvoie le pronom souligné ?

**4.-** Complétez par les mots suivants : profession, salaire, travail, métier, rémunération.

«  Un ……. qu’il soit manuel ou intellectuel ne devrait pas avoir comme objet principal d’obtenir un……… exercer une…………..donne droit à une…………mais le……………..est avant tout un devoir envers la société.

**5.-** « Peine et joie se rencontrent dans la vie de travail ». Soulignez le verbe dans la phrase.

**6.- Expression écrite:**

A) Le travail est un devoir envers la société et la patrie, il est aussi considéré comme un besoin matériel car il procure au travailleur un salaire, une rémunération.

Le travail est-il une nécessité matérielle ou sociale ?

Développez un paragraphe sur le thème de 8 à 10 lignes.

B) Elaborez un résumé du texte.